trefois, qu'on a épuré en l'envoyant là-bas, tout au fond du Cantal — sans doute, à cause de cela. — Il perdra peut-être la décoration, mais sa femme aura toujours ses étrennes — les boutons d'oreilles — qui ne sont pas prevus à l'article « Propositions ministérielles, » et elle ne regrettera pas le petit ruban rouge absent, lorsquelle saura à quel prix il eut fallu l'acheter. ... Et, tranquillement, M. le directeur va déjeuner.

Une grande cour humide, avec de petits

Une grande cour humide, avec de petits pavés noiratres, entre lesquels pousse l'herbe. Un vaste perron devant cette grande façade en pierres de taille, écrasée par les deux tours de Saint-Ferréol, qui la surplombent de toute leur hauteur.

On monte le grand escalier de pierre, à rampe en fer forgé — les murs badigeonnés à la colle s'écaillent par places, comme dans une vieille caserne...

C'est le palais épiscopal de Pont-sur-Oise. En haut de l'escalier s'ouvre une longue galerie, avec des banquettes recouvertes de velours fané... Ge serait lamentable si les murs n'étaient garnis, du haut en bas, des portraits des évêques de Pont-sur-Oise. Evêques guerriers du moyen-age, évêques princes et seigneurs, évêques martyrs, tous sont là, dans leurs cadres vermoulus et rongés par le temps. Un nom avec une date, et c'est tout.

Mais ces grandes figures et ces hauts personnages qui vous regardent de leurs yeux fixes, ce passé qui revit pour un instant, avec ses échappées lumineuses, ses grandeurs et aussi ses tristesses, tout cela trouble l'esprit et impose le respect. On parle bas — comme on fait devant les morts.

morts. A l'extrémité de la galerie, une porte ouverte à deux battants : c'est le salon de

ouverte à deux battants : c'est le salon de Monseigneur.

Une grande cheminée, avec un bon feu — chose rare, Monseigneur n'a froid que pour ses pauvres — un beau Christ en ivoire sur la muraille — deux magnifiques photographies : Pie IX, Léon XIII.

L'évèque est debout devant le foyer — les officiers de la garnison, avec le brave général T.... forment un demi-cercle autour de lui.

Monseigneur a le costume des grands jours — soutane violette à petits boutons cramoisis — la croix pastorale sur la poitrine, les gants violets, avec l'anneau par dessus.

Haute taille, tête magnifique d'expression.

trine, les gants violets, avec l'anneau par dessus.

Haute taille, tête magnifique d'expression et de dignité, le front largement degarni, longs cheveux d'une blancheur de neige, comme crespelés, descendant jusqu'an col. grands yeux lumineux profondément enchàssés dans leur orbite, gesté plein de noblesse et de douceur, un limbre de voix vibrant et sympathique.

Voilà l'évéque...

M. le directeur vient d'arriver avec son personnel et, pendant qu'il se déharrasse de son pardessus dans la galerie, et qu'il donne un petit coup à sa cravate dont le nœud se dérange: Dites donc. Brizard, nous serons en bonne compagnie e, el, du seuil, il regarde attendant son tour...

La voix grasse de l'évèque lai parvient, légèrement assourdie par ce rempart vivant — malheureusement, il est arrivé un peu tard:

légèrement assourdie pai ce reinpart vivant — malheureusement, il est arrivé un
peu tard :

a...... Messieurs, je l'aime encore l'armée,
parce qu'elle est l'école de la discipline et du
respect... et puis, parce quelle se raitache à tous
mes souvenirs d'enfant... qu'il y a loin de cela!...
pour vous du moins, messieurs !... pour moi,
c'était hiert... Dans nos colléges, aiors, tout se
faisait au tambour... lever, promenades, exercices... et nous vivlons au milleu de ces bruits de
batailles et de victoires qui, chaque jour, faisaient battre nos poirtines... Marengo, Austerlitz, léna, Friedland!

» Je suis donc de tout mon cour avec vous,
messieurs, qui avez le soin du repos et de l'hoinneur de la patrie, et je vous prie de recevoir
pour vous et pour ceux qui vous sont eners, les
veux de bonheur que forme votre pasieur, votre vieil évéque... les souhaits fervents qu'il
adressait ce matin au Très-l'inat pour tout le
troupeau qui lui est condé... et vous en étes
sussi, messieurs, ajouta-fil en souriant.

» A vous, mon cher général, merci, mile fois
merci, et à vous tous, msesieurs, de voire courtoisie...»

L'n, cliquotis de subves, de casques, et

Un cliquetis de sabres, de casques, et c'est un défilé d'uniformes d'aiguillettes, de plumets multiéolores.

"Monsieur le directeur et me sieurs les fu tionnaires de l'administration de la preste se perd dans le bruit du terrent qui

coule.

Monseigneur s'avance les mains teleduest vous, mon cher directeur, et à vous, messème per pourrai donc directeur, et à vous, messème per pourrai donc directeur, et à vous, messème per des auxiliaires, puisque vous produit de des auxiliaires, puisque vous produit de des auxiliaires pauvres pendant cette selecte receivement.

vali à mes pauvres pendant ceite sai reuse, p
« — Monseigneur, que Votre Gram permette de lui offire nos verav c'temps, l'expression de nos hommage respectueux. Vous vantez bien, Monous considérer comme associée à voi de douceur et de cimeite. Et cepen devons, parfois, blesser votre cœur, d'dresse pour ses enfants préféres, lors faut reprimer on sévir... Mais, vous a gnez qu'il faut rendre à c'ésar... « — Oui, monsieur le Directeur Monseigneur — et la démarche que aujourd hui, me prouve que vous vous sez le texte tout entier : Elle est donnent précieure à mon ceur, paisa

sez le texte tout chiter; Ede est donc distanment précieuse a mon curur, paisqu'elle pe n'être pas sans péril.

A'espère, toutefois, qu'elle ne vous sera pas te durement reprochée sur cette terre; en to cas, soyez surs qu'elle vous sera comptee p Celui qui adit « Celui qui me reconnaîtra, je reconnaîtrai devant mon Père. ». MM. les membres du Burcau de bienfaisare

M. le Directeur ayant terminé ses visites officielles, prend congé de son personnel et rentre chez lui.

"Je les ai, je les porte, je ne les quitte pas, désirés - gros comme des noisettes, figure-toi Alfred a fait des folies.

"Je me suis fait un peu prier, parce que j'aurais voulu trainer les choses en longueur, jusqu'à ce que l'Officiel... Als la fait un pe sipsa... Mais ceci est un secret... Tu me promets n'est-ce pas ?... Alfred va être décoré; c'est un de ses amis du ministère qui le lui a écrit... Tu sais ce grand beau garçon qui était ton cavalier a notre mariage.

in est samis du ministère qui le uiu acert...

sis ce grand beau garçon qui était tou cavalier a notre mariage.

» Il n'y a plus que notre ministère qui n'ait pas encore paru.

» On dit qu'il y a du tirage.

» Cest un ponvir presque souveriin qu'il va du tirage.

» On dit qu'il y a du tirage.

» Cest un pouvir presque souveriin qu'il va du tirage.

» On dit qu'il y a du tirage.

» On dit qu'il y a du tirage.

» On dit qu'il y a du tirage.

» Cest un pouvir presque souveriin qu'il va du tirage.

» Cest un pouvir presque souveriin qu'il va prefate de la mossigner.

» Cest un pouvir presque souveriin qu'il va varient et extende eussent sauve le prince, les Zoulous le disent eux-mêmes; et alors il peut représenter-les tendances absolutions affectent de la Sainte Famille, nous son mes de la mème dizaine pour les Tabernaeles, et elle est très particulièrement gracieuse pour lour la passe de la mème dizaine pour les Tabernaeles, et elle est très particulièrement gracieuse pour lour de l'évêché, mon maria rencontré le préfet — « Monsieur le préfet, a dit services qu'il set aient parfaitement le dois passon'es, qu'ils étaient parfaitement le dois passon'es, qu'ils étaient parfaitement le dois passon'es, qu'il set aient parfaitement le dois passon'es, qu'ils étaient parfaitement passon de compagner ou de s'auterieure de ces fuyards, le lieutenant Carey et ses hommes, et s'ils avaient en de ces haines au compagner ou de s'auterieure le de ces fuyards, le lieutenant l'entre de conduite à suivre, a m'auraient le de ces fuyards, le li

ave queique meilance.

«Eh bien! non, au fond, ils ont du bon tous deux.

«Lui, aime trop à afficher des opinions avancées, mais, au moins, ilest franc. dit ce qu'il pense, et on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Elle — la préfète — a quelquefois un peu trop de laisser-ailer, il lui échappe des mots qu'elle ferait mieux de garder pour elle, entin elle est commune.... comme du pain d'orge — dit la générale — mais élle est bonne femme, s'occupe de ses enfants et tapote agréablement du piano. C'est encore une ressource à Pont-sur-Oise.

«Mais, j'allais oublier mon diner: il a été très gai. Le préfet était à ma droite — naturellement — et nous avons bavardé — je dirais comme deux pies— si je navait peur de te scandaliser.

«J'avais ma robe de velours noir, avec le corsage ouvert — mes vieux Alençons — une toilette sérieuse; tu comprends.

» De lui-néme, ll m'a parlé de la visite à Monseigneur — Ah! oui, s'il n'avait pas le malheur d'appartenir à la politique militante, il serait le premier à donner l'exemple du respect aux vieilles traditions — si le gouvernement se voit obligé de donner satisfaction à quelques impatients, par des circulaires et des instructions un peu radicales, il sait, lul, apprécier la loyauté des intentions et fait le plus grand cas des fonctionnaires à l'allure nette et franche...

» Le ci, un éloge de unon mari, que je ne te rapporte pas, par pure modestie, puisque j'en dois prendre la motité.

» L'officiel — a-t-il ajonté — vous convatnera bientôt...

» Je n'ai en garde, tu le comprendras, de re-

"s L'oppener — a-t-il ajonie — voiscenvaturer.

» de n'ai en garde, tu le comprendras, de re fuser, quand il m'a priée de vouloir blen faire un peu de musique, cel hiver, avec sa femme ; nou-avons déjà pris jour et elle m'enverra demait Pleur de Lotag de... je ne sais plus qui? Celi milt en stein, Connais-tu ça 2..., que nous chauterons, jeudi prochain, a un thé, tout a fait intime.

erons, jeun promain a serons, jeun peu mais s'il ne faut que pued pue mi bémols pour consolider la situation, va pour les bemols!

Quel volume macherie, et comme fu refronva bien foujours lamene, celle que mère Saint André appeiatt Eavardette.

» Mante.

» Mante.

» MARH...

» Mon vieux camarade.

» Mon vieux camarade.

« Oursetu done fait fi ton préfet, pour qu'il demande ta tête, par resteur du contrier?

» Caches-tu chez toi, un Dominicain on un Jésuite?

» Ou se défe de moi et je ne sais si j'arriverai à temps pour te dire: Prends l'express et ciens t'explequer.

» Si to conseis ».

ilens (expliquer, m. député de gauche, amène. »Si la commis, unéness-en plutét quatre, e. Au besoin, unéness-en plutét quatre, » Surtout, ne c'» à loi et assi vite, vire,

Cabinet du Prefet

a Ponts-Oise, lo janvier 1882,
a Monsieur le Directeur.
a Monsieur le Directeur.
a Fai le très grand regret d'avoir à vous annoncer que, par arrète en date d'hier. M. le milistre vous à nomme, avec voire grade actuel, à
lastel-Tarentaise (Basses-Savoie).
a Je suis désule de cette décision, qui enlève
a Je suis désule de ses administrateurs les
blus distingués, dont, personnellement, j'appréduis la haute compètence et le concours loyal et

rans la haute competence et le concours loyal et lévoué,

» J'espère que vous retrouverz dans votre

» J'espère que vous retrouverz dans votre

neut — du centre de vos affections et de vos

nitèrèts, les sentiments unanimes d'estime et de

ympathie, dont se fait l'honneur d'être l'inter
nète.

» Votre bien dévoué, » Le Préfet, » POINTARD. » William Fuctionner.

LA MORT DU PRINCE IMPÉRIAL

correspondant particulier du Mornin, a narcourn dernièrement le pays des Zo

In n'avait pas de carabine, il avait perdu on épée: cependant, arme seulement de on revolver et d'un assegai d'arme qu'un' auvage avait lancée contre lui, et dont il était empare; « il s'est battu comme un une lion » (ici nous reproduisons les ter-es des Zoulous eux-mêmes) et s'est dé-udu si conrageusement, que insuré l'inmes des Zohlous ettx-memes) et sest de fendu si courageusement, que jusqu'à l'instant où, en recutant, il temba, nous n'avions pas osé nous approcher de lu !
Si cet adolescent thog) arme scalement d'un revolver et d'un assegai a reussi pendant si longtemps à tenir les Zoulous a distance, assurément l'appui de quelques anis eût sufil pour le degager. Après la première panique, le ralliement, le retour de l'esconade eussent sauvé le prince, les Zoulous le disent eux-mêmes; et alors il n'eût pas fallu cerire ce cruel récit d'un lâce abandon, qui n'a pas son pareil dans l'histoire des nations.
Les Zoulous parlent du lieutenant Carey avec la plus meprisante ironie. Quand on leur demande pourquoi ils n'ont pas enlevé au jeune l'rince après sa mort la chaine d'or avec médaillon qu'il portait au cou, ils répondent :
— Parce qu'il était brave, il se battait ndu si courageusement, que jusqu'à l'ins int où, en reculant, il tomba, nou

ent encore à venir passer eux-mêmes l'ins

tent encore à venir passer eux-mêmes l'inspection des lieux. Je crois qu'alors leur blâme sera encore pius grand que le mien; et que leurs regrets au sujet de la perte de ce noble jeune homme en deviendront plus amers et plus profonds, a mesure qu'ils se convaincront que, parmi les acteurs de cetle scène, il n'y avait qu'un seul brave cœur, et que celui-là a cessé de battre pour toujours.

• La croix érigée par la Reine à la mémoire du Prince est placée à l'endroit où il tomba. Cette partie de la donga est comblée et entourée d'une muraille, et de jeunes arbustes, du lierre, et plusienrs autres plantes croissent dans l'encles. Tout est bien entretenu par ceux-là mêmes des Zoulous qui tuérent le Prince; ils n'out pas oublié, ils n'oublieront januais - le jeune lion, si brave, contre lequel ils combattirent ce jour-là.

Ils gaudent pour sa mémoire un respect égalé seulement par le mépris que leurs inspirent les fuyards qui l'abandonnèrent làchement en cette funeste journée.

AVISALY SOCIETES

AVISAUXSOCIETES AVISALYSSOCIETES

Les sociétés qui confient l'impression de leurs Affiches, Circulaires et Réglements à la maison Alfred Repoux, (rue Neuvelt), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazelle de Tourcoing.

Choses & Autres Guibollard visite un musée de province ave on fils, un adolescent qui vient d'être rec

nachelier.

Al s'arrête, rêvear, devant un tubleau qui re-urésente balila au mement où ses perfides ci-caux abattent la chevelure de Samson.

— Vols, mon fils, s'écrie-t-it, et profite de la ceon. Métie-toi toujours de la coupe de la vo-paté!

Nos hons domestiques:

—Joseph, vous venez encore de casser un
erre 9

—Oui, madame, mais j'ai eu de la chance. Il

cassé en deux.

Consei en deux.

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela el la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance ?

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la chance .

Comment ? vous appelez cela de la

Le filleuf de cet excellent Guibellard, adoles-cent fraichement reen bachelier, vient d'entrep-name expeditionnaire dans un ministère. Après l'avoir tellecté, son parrain le ques-

les faire!

Un jour heurté par un cavalier maladroit Arnault (le fabuliste) se retourne et parle haut une allercation s'ensuit ; les passants regadent et le cavalier, se piquant d'honneur, lu dit en lui présentant sa carte ; « Au reste, voils non adresse! — Voire adresse, reprend Arnault gardez-là pour conduire votre cheval! »

Au jardin d'acclimatation.

M. Canaron veut faire monter son petit garon sur un dromaduire. L'enfant a peur et
ousse des cris de paon.

— Veux-tu bien ne pas crier comme en, lui
it le papa, veux-tu bien t'amuser, tout de
nite!

NOUVELLES DU SOIR Dépêches Télégraphiques

(Service particulier) RÉCEPTION DU 1er JANVIER Discours du nonce. Réponse de M. Grévy

Président de la République en lui présentant le corps diplomatique.

A Monsieur le Président.

A Vous connaissez désormais suffisamment les sentiments dont le corps diplomatique est animé à votre égard pour que je doive vous énuncire les souhaits et veax qu'il est heureux de vous renouveler au commencement de cette année, vous savez qu'il se référent aussi bien à votre illustre personne qu'à la grande et sympathique mation au milieu de laquelle nous avons eu la bonne chance de résider.

A de ne doute pas que la divine providence les exaucera et je suis très flatté d'avoir l'insigne unneur d'être l'interpréte de tout le corps diplomatique réuni aujourd'hai autour de vous our vous en offirir l'expression aussi respectuers que dévouée.

neuse que dévouée.»

Le Pristélent de la République a répondu :

de suistonjours heureux de recevoir le coriglomatique. Il m'a accontamé, comme l'asien dit son éminent interpréte, au précieux le
noizmage de ses sentiments et de ses yeux pou

a nation française et pour le Président de l'
Schilburg de la les des la leur de le Président de l'
Schilburg de la leur le Président de l'

ablique. Jen suis profondément touché et je vous of Mossieurs, nes remerciements, et la cor le expression de ma vive sympathic.»

Réception au Ministère de l'Intérieur

Ce matin, à dix heures, M. le ministre de l'in-feieur, assisté de M. Margue, sous-secrétair l'Etat, du personnel de son cabinet et des direc eurs, recevait les différents services dépendan e son département.

Le futur Congrès

Le futur Congres

On la dans la Carcespondance Havas;
On se demands ce qui arrivera si l'une des
hambres, le Senat parevemple, se rallie a l'on icion de n'accepter la révision que sous la reireve de la limitation prédable, tandis que la
hambre se prononcera pour la révision pure et
simple surs indication de limite.

La question est très delicaire et l'on ne peut
d'immer aux l'un vancuit pas lieu a congrès en ce
as, La Canstitution u'a pas prévu le cas ; si la
consiste ui se serait promocée nour la révi-

emblable.

L'élection du Président du Sénat le 8 janvier rochein, aura une grande impertance. C'est di qui devra interprêter le reglement pour saoù dans quelles limites les membres du conrès pourront discuter la révision et sur quels sints la discussion pourra porter.

C'est un pouvoir presque souverain qu'il va voir. Il peut représente des tendances absolunent contraires à celles de la majorité du conrès, peaveu qu'il soit l'élu ce la majorité du énat, il dirige de droit l'assemblée desdeux hambres et celle-ci n'a aucun moyen de le deavouer.

M. Labordère est arrivé, ici, à minuit. Il assistera aujourd'hui à la réunion des délé-ués sénatoriaux.

Paris, 2 janvier, soir.
M. De Ring, ministre plénipotentaire actuel-ement en disponibilité, est nommé en Rouma-ie, en remplacement de M. Ducrausaubert, mis n disponibilité. Le traité de commerce franco-anglais

f.es délégués des deux pays ont tenu ce matin nême une seance, et il n'a pas été dit qu'il n'y aurait pas de nouvelle. Ce qui est vrai. C'est que les difficultés pour priver a une entente sont très grandes et que es préfentions angleises. es prétentions anglaises imposent de très gra embarras aux négociateurs français. Ce n' que si l'impossibilité de se mettre d'accord ibsolument constatée que les négociations aient rompues.

Les journaux de Londres, 2 janvier, soir.

Les journaux de Londres annoncent que sir Charles Dilke et ses collègues, à l'exception de MM. Growe et Bateman, quitteront Paris aujourdhui.

Contrairement à l'assertion du Temps ce n'est pas un, mais deux commissaires anglas qui sont restés à Paris pour continuer avec M. Rouvier les négociations relatives au traité de commest.

Le Conseil municipal de Paris Paris, 3 Janvier 1882. On assure que le Gouvernement a anulé 1 ote du Conseil municipal, s'allouant une ir emnité de 240,000 fr.

Tunisie

Tunisie

Tunis, ler janvier, 6 h. 25 soir.

Arrivée le 2, à 2 h. 45 soir.

Arrivée le 2, à 2 h. 45 soir.

Cembre, mentionnent le bruit d'une razzia opérée à une dizaine de kilomètres de Kairouan, par le chef que les Neter révoltés se sont donné. Lans cette razzia, deux Arabes auraient été tués, et quelques centaines de chameaux enleviet.

Ce matin, (Arrivée le 2, à 4 heures, soir). Ce matin, Roustan a reçu la colonie francise. Tous les Français et les protéges français etnientprésents.

Les abords de la résidence étaient encombrés par une joule compacte, qui rendait l'accès du salon de réception des plus difficiles.

M. Ventre, premier député pour l'année 1882, a prononcé un discours los seus le ministre résident.

Le général Saussier

Paris, 3 janvier. Le général Saussier vient d'arriver à Paris. Mgr Richard Paris, 3 janvier. nté de Mgr Richard, condjuteur de Pa

Les obsèques de M. Hérold

Les obséques de M. Hérold, sénateur, préf · la Seine, auront lieu le 4 janvier, a un

Obsèques de Mme Martel

Paris, 2 janvier, soir.
Les obséques de M** Martel, femme de l'anien président du Sénat, ont en lieu, ce matin, à
udi, en l'église saint-Philippe-du-Houle.
Le cortège s'est formé à II heures 50 minutes,
e dirigeant du domicile mortraire, 180, houleard Haussmann, à l'église, par le faubourg
sint-Honore.

ard Haussmann, a l'église, par le faubourg aint-Honore.

M. Martel, fils de la défunte, et M. David, son em-frère, conduissient le deuil.

M. Martel père, dond l'état de santé est tou-ours très airremant, n'a pas pu revenir d'Evreux our assister à la céreimonie.

Dans l'assistance nous avons remarqué MM. Hout, G. Brame, Malièue-Bodet, le comte et la omtesse David de Madre, le genéral Charlemane, Amedée Dutdaure, Meline, le comte Louis le Madre, victor de Swarte, G. Graux, etc.

A l'issue de l'office, le rorps a cité déposé dans est certain et l'église de l'office.

Serfecture à 8 verte de l'office.

Serfecture à 8 serfecture a 8 sources 50 minutes du melin, à la garce Saint-Zazire. Un service sera célèbré à 11 heures 12.

Tes funéraillas de Merx Sola.

Les funérailles de Mgr Sola

Le corps de Mer Sola a été embaumé et ex-posé dans une chapelle ardente. Toute la po-pulation a été le visiter dans la journée. Ou prépare pour mercredi, des funérailles imposantes.

Les radicaux au chévet d'un mourant Les radicaux au chevet d'un mourant Paris, 2 janvier, soir, L'état de M. Charles Blanc est toujours désos péré. Les journaux radicaux assurent que toute les mesures ont été prises pour écarter du malade les consolations supremes d'une religion i laquelle il n'était cependant ni hostile ni étranger. Le fanatisme de certains amis de M. Charles Blanc est sévérement jugé même par des personnes qui ne sont pas chretiennes, mais ont le respect de la liberté et de la mort.

La question romaine

On télégraphie de Vienne au Paris. ; nti-catholique :

cante :

» Dans les hautes sphéres politiques on er-ertaine une action diplomatique relativeme La question romaine, sur l'initiative de l'All nague. On n'a pas manqué de prendre en co idération la conduite éventuelle du gouvern ment italia.

ut Italien.»

2. Riscopjonento, de Turin, journal de droite
trainé par l'évidence, conseille au gouverne
cet d'accepter une discussion sur les garan
s à donner à la Papauté, ain d'éviter un
nistion étrangère en Italie à propos de cette
setion.

En Allemagne

Allemagne, 2 janvier.

Allemagne, 2 janvier.

Allemagne, mais d'un
nature toute personnelle, a menacé d'éciate
es jours derniers, entre l'empereur Guillaum
t le czar. L'empereur d'Allemagne ayant reç
le l'empereur de Russie une lettre dont la for
dressa à son auguste parent une remontranc
anticale mais assez severe dont voici l'analys
dèle :

didele:

« J'ai eu beaucoup de plaisir à recevoir volt dernière lettre et je suis heureux de voir qu'vos communications sont devenues plus frequentes que durant les premiers mois qui or suivi la mort de votre pere. Il me deplait tout fois que vos leitres soient conques de telle sor que je ne puisse les mettre dans mes archiv privees où clies poucraient, plus tard, êt vues par des personnes qui en concernaient ur lausse idée sur les relations qui existent entinois, »

iusse Idee sur les relations qui carrier à Saint-ouls, » Cette lettre, envoyée par courrier à Saint-bétersbourg, produisit une douloureuse im ression à Gatschina. On fit une enquête e le n'esulta le défant de forme qui avait cho pué l'empereur Guillaume provenait de l'igno annee ou de la perfidie d'un secrétaire. Cet explication, transmise à Berlin, dissipa le lège nuage qui s'était élevé entre le czar et son véru eable oncle.

le oncle. a Gazette de l'Allemagne du Nordexaminant évenements de la politique intérieure en magne, pendant l'année 1881, termine com

plitique, dont les conséquences auront certai-

politique, dontiles conséquences auront certainement une importance considérable.

» L'empereur s'est adressé, personnellement la nation et lui à indiqué quelles sont les conditions qu'il estime nécessaires à la prosperité du progrès de l'Altemagne, Cette manifestation ne saurait rester saus effet. Les théories de l'étranger n'ont pu encore, malgré tous les efforts de leurs propagateurs, produire en Allemagne tout le mal qu'elles comportent. Les relations entre le monarque et son peuple ne se sont pas refroidies.

» De sorte que, malgré les agitations des luttes des partis, l'Allemagne garde à l'empereur sa conflance et attend de lui son salut.»

Un meeting d'environ 3,000 mineurs à eu lieu à Essen. L'assemblée a pris la résolution d'envoyer une petition au prince de Bismarck, pour le prier d'user de sa quissante influence auprès des propriétaires de mines pour les décider à augmenter les gages des mineurs parce que, malgré le succès de sa politique comerciale, « ils sont obligés de travailler plus durement et plus longtemps que jamais pour gagner leur vic. »

La paix européenne
Berlin, 3 janvier, soir.
L'Empereur Guillaume à plusieurs fois rèpét
iler, dans différents entretiens, qu'il a le ferm
spoir de voir la paix européenne se: mainteni
t une façon stable.

Ouverture des Cortès Espagnoles Lisbonne, 2 janvier. Le roi a ouvert aujourd'hui la Chambre d

Cortès. Le discours de la couronne relate les bonnes relations du Portugal avec toutes les autres puissances.

L'agitation irlandaise

Sept membres de la Land-League des dames ont été arrétés.
Le conseil municipal de Dublin a refusé, par 28 voix contre 18, d'accorder des remerciements au lord-maire sortant de charge, à cause de l'opposition qu'il a faite à la proposition d'accorder la bourgeoisie d'honneur à M. Paruell.

Petites Nouvelles Il est temps! On annonce que le gouvernement a prépare nour le déposer à la reprise des travaux parle nentaires, un projet de loi sur la police de

Un radical à la mer : Le Cercle des travailleurs de la Jasse, arron lissement d'Alais, a rédigé la protestation sui ante :

dissement d'Alais, a rédigé la protestation suivante:

Les membres du Cercle des travailleurs protestent énergiquement contre les moyens arbitraires qu'a employés M. Silhol, notre député, visà-vis des grévistes de la Grand-Combe.

Avant véeu toujours avec la bourgeoisie, au
milien des autoritaires, peut-il soulager la classe
ouvrière ? Non. Sait-il ce que c'est que le proléraire ? Non. Actionnaire de puiseurs Compagnies qu'il s'efforce de soutenir par tous les
movens possibles, il devient par ce fait grand
ennemi des déshérités de la fortune.
Les membres du Cercle, joints à un bon nombre d'électeurs de la Jasse. le renient comme
dépatré, et le somment de démissionner, car il
est indignede les représenter à la Chambre.

Vian! encore un réactionnaire!

DERNIÈRE HEURE (Service télégraphique particulier)

La question romaine On lit dans le' Standard : « D'angle :

« D'après un propos qu'aurait tenu Mgr Vanu-elli, on aurait discuté, dans les cercles diploma-iques, la question de concdeer au pape, la ville le Rome, avec une bande de territoire s'éten dant jusqu'à Civita-Vecchia. Le gouvernemer

Petite Bourse du soir

Egypte. Imperial

Nous ne saurious trop appeler l'attention de nos lecteurs sur le système de crédit offert par la Librairie Abel Pilon (A. Le Vasseur, successeur). Cette administration, dont nous publions souvent des annonces, compte aujourd'hui plus de quatre cen mille souscripleurs, et son importance prend de jour en jour des développements plus considérables.

Ce succes n'a pas lieu de nous étomer ; le crédit accordé présente, en effet, des avantages qui permettent à toute personne de possèder les plus grands ouvrages scientifiques, littéraires, historiques, géographiques, etc., sans débours apparent (cinq francs par mois par chaque centaine de francs d'achat). Nous avons en main le Calaiogue général de cette maison, le plus las des la contra de littéraires. rranes par mois par enaque centaine or frames d'archat). Nous avons en main le Catalogue général de cette maison, le plus complet de ceux qui existent en librairie nos lecteurs peuvent se le procurer en fai-sant directement la demande, rue de Fleu-cia et la bosic

Bulletin du fommerce

Cotons Liverpool, 2 janvier.

Froments calmes, prix bien tenus ole tendance très calme. , 18 1/8; court, 18 0/0; février 18 1/4; mars

Produits divers

Jany, Gevier 50,00. Cafés faibles. On a vendu 400 sacs Haïti à 31 ents le 1₁2 kii, acq. Temps pluvieux.

Marck-Lanc. — Froments: Anglais meilleure lemande, prix en hausse de un shil, sur lundi lernier; étrangers prix bien tenus. Américains oux en hausse de pence.

Orge à Malter ferme.
Importations à London.

Orge à Malter ferme.
Importations à Londres en froments depuis
uneil dernier 66121 quaters.
Cargaisons flottantes.
On a pasé pour roux d'hiver 54 shil, et pour
Ghirka Nicolaieff disp. 44 shil.
Cargaisons arrivées 6, à vendre 14.
Sucres de betterave tendance plus ferme. On
cotte : allemand 22 shil.

Cours commerciaux su marché de Paris Parls, janvier 1862
Bulls DE Cot Za (100 k., fut com., esc. 1 0/0

ote: allemand 23 shil. Sucree raffinés marché plus ferme, prix bien enus. cenus, Am sterdam, 2 jauvier.
Ca@ tendance calme, On cote Java bon ordinaire 34 1/2 cents le 1/2 kilo act.
Sucres tendance lourde On cote Java nº 1/2 2/1. les 100 kilos.

SPIRITUEUX(Irequal . b. Mr. für c. exc. 10 . Janvier.
Quatre premiers
4 de mat 62 23 6 83 50 b7 25

SUCRES Nº 3 BLANCS Bles (77/75 k., sans escompte comptant.
 Courant.
 32 25 \$ \$

 Jaovier.
 31 70 \$ \$

 Quatre premi ers.
 31 70 \$ \$

 4 de mars.
 31 70 \$ \$
 SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au com

 Conrant
 21 40 å

 Janvier
 21 50 å

 Quatre premiers
 21 50 å

 de mars
 21 50 å

MARC		urs						LtE	L		
	Huiles l'hectolitre			Grains l'hectolitre				les 100 k			
	79 .	A.		21		124	50	17	25	118	
— ép. p. q. Œill. b.goût		: :.		30		33	• •	16	• •		
caméline		: :	:	18	•	20		16	::		
Chanvre Lin du pays		0	•	15		25	::	14 26	• •	15 26	

Lin etrang. 60 . . . 22 . . 24 50 Cours du 3 janvier Huile de colza.

du 3 janvier 1882 SUCRES Cours Codes Offert 22 pde SUCRES Cours 56 50 56 25

du 26 au 29 décembre.

Amenės vendus pour BSPHCES D'ANIMAUX Lille | d'approvi-Bœufs.
Vaches
Taureaux
Veaux
Moutons en laine
Moutons tondus.
Porcs. 50 157 124 81 | Boenfs | 102 | 0.96 | 0.75 | 0.75 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | 0.55 | ESPREES D'ANIMACE Prix de revient au kilosur pied

CHANGEMENT DE DOMICILE

1.20 1.19 1.05 100

A. BOUTRY, enfrepréneur, rue de l'Espé-rance, actuellement même rue nº 36.

Sauvez les Enfants

REVALESCIÉRE REVAIESCIERE

Du BARRY, de Londres.

M. le docteur Routh, médecin en chef de l'hôital Samaritain des femmes et des ensants a
condres, rapporte : « Naturellement riche en
cide pluspinorique, chierure de potasse et cacine — les élements indispensables au sang
our développer et entretein le cerveau, les
terfs, les chairs et les os — (éléments dont
absence dans le pain, la panade, l'arrow-root
t autres farinacees, occasionne l'effroyable moralité des enfants, 31 sur 100 la première année,
t de beaucoup d'adultes se nourrissant depain,
a Revalescière est la nourriture par excellence
til, seule, suffit pour assurer la prosperité des
nants et des malades de tont age. Beaucoup
te femmes et d'enfants, et d'adultes dépérissant
atrophic et de faiblesse très-prononcées, ont
té parfaitement guéris par la Revalescière, Aux
tiques elle convient micux que l'huile de foie
e morue.

Citons quelques preuves de son effeccité

ele parlatement gueris par la revaiesciere, aux eliques elle convient mieux que l'huile de foie de morue.

Citons quelques preuves de son efficacité même dans les cas les désespérés.

Cure N° 100,180. — Ma petite Marie, chétive, frêle et délicate dès sa naissance, ne prospérant pas avec le lait de nourrice, le ui ai fait prendre sur le conseil du médecin, la Revalescière qui l'a rendue fraiche, rose et magnitique de Santé.

J. G. DE MONTANAY, 41, rue Condorcet, Paris, 4, initlet 1880.

pport suivant à la clinique de Berlin le 8 avril

illet 1880. Cure Nº 80,416. — M. le docteur F. W. Beneke, rofesseur de médecine à l'Université, fait le

rapport suivant à la clinique de Berlin le 8 avril 1872;
« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.
» 1, enfant souffrait, sans cause apparente d'une
atrophie compléte avec vomissements continuels
qui résistaient à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière arrête immédiatement les
vomissements, et rétabit la sante de l'enfant en
six semaines de temps.
Cure N-85,4fe. – Rue de Tunnel, (Valence,
Drôme), 12 juillet 1873. – Ma nourrice m'ayant
rendu mon enfant âge de trois mois et dent
entre la vie et la mort, avec une diarrhée et des
vomissements continuels, je fai nourri depuis
de votre excellente Recadescière. Des le premier
jour l'enfant albait mieux et après trois jours de
ce régime, il reprit sa santé. – Ettsa MARTINET
ATRY.

ce régime, il reprit su santé. — Entsa Martiner Arry Arry 10,005. — Avignon, La Revalescière du Barry wa guére à l'âge de 61 aus d'épouvantables souffrances de vige aus. d'oppréssions les plus terribles, à ngel aus. d'oppréssions les plus terribles, à ngel aus. d'oppréssions les plus terribles, à ne plus qui aux des toute de la comme de l'accessions les plus terribles, à l'apprès de l'accessions les plus terribles, à l'accessions les plus pouvair faites de l'accessions les plus terribles, de l'accessions de l'accessions les plus pourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En hoîtes, [14 kil. 2 fr. 25, 1/2 kil. 4 fr. 4 kil. 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr. 5 kil. 36 fr. 1/2 kil. 30 fr. - Envoi contre bon de poste, Les boftes de 36 et 70 fr. frança. — D pôt à Roubaix, chez M. Morelle-Bourgeois : Desfontaines, encice sur la place : Toubet, Epiceric Centrale, l'accessions de l'accession de l'accession

Paris.

Proprietaire-Gérant : Alfred REBOUX Roubaix — Imp. Alfred REBOUX.